

découverts appartiendraient-ils à cette partie de la décoration ? C'est ce que nous allons examiner.

D'abord il est à remarquer que les guirlandes sont précisément le genre de décoration qui distingue les autels payens. Les feuilles de chêne composant celles de nos fragments sont tout à fait emblématiques, de même que les couronnés représentées sur la face principale données par les médailles. Par leur signification, elles se rattachent aux bienfaits dont Lugdunum avait été comblé par Auguste.

Cependant, il est à considérer que les guirlandes, dont nous possédons les restes, se détachent sur un immense fond uni sans le moindre ornement. Cette décoration eut été un peu simple comparativement à la face principale ; nous nous arrêtons donc à une autre opinion.

Les médailles nous montrent que l'inscription ROMÆ ET AVGVSTO était placée non point sur l'autel, mais au-dessous. Or, l'autel et ses deux colonnes supportant les Renommées offrant des couronnes n'étaient point posés à terre, mais s'élevaient au contraire sur une immense base dont l'ornementation devait être précisément ces guirlandes colossales relevées par des haches de licteurs et rattachées par des bandelettes.

Cette découverte est certainement une des plus importantes qui aient été faites à Lyon. Elle a enrichi notre musée lapidaire de fragments aussi précieux pour l'art que pour l'histoire, et a fixé enfin définitivement la place où s'élevait, dans notre ville, le plus célèbre monument de toute la Gaule.

Exposons, maintenant, quelles considérations viennent à l'appui de la découverte de l'emplacement et des restes de l'autel d'Auguste.

Servant à la construction d'un petit canal dont la maçonnerie, faite à la hâte, accuse une certaine négligence, il est probable que ces magnifiques débris ont été employés sur le lieu même où ils gisaient parmi les ruines. La rareté de